

www.freemaths.fr

BACCALAURÉAT SUJET

Bac LLCA, GREC



MÉTROPOLE 2026

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ GREC ANCIEN

Jeudi 18 juin 2026

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé.

La calculatrice n'est pas autorisée.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1/7 à 7/7.

Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les questions.

Répartition des points

Partie 1 – étude de la langue	10 points
Partie 2 – compréhension et interprétation	10 points

Objet d'étude : « L'homme, le monde, le destin »

Sous-ensemble : Le « grand théâtre du monde » : vérité et illusion

Corpus :

- Texte 1 : Aristophane, *L'Assemblée des femmes*, vers 17-59.
- Texte 2 : Margaret Atwood, *La Servante écarlate*, chapitre XI, 30.
- Texte 3 : Virgile, *L'Énéide*, chant IV, vers 522-534.

Texte 1 : Aristophane, *L'Assemblée des femmes*, vers 17-59

La pièce débute alors qu'il fait encore nuit. Praxagora, seule en scène, s'adresse à sa lampe. Elle attend les autres femmes selon ce qui avait été convenu entre elles lors de la fête des Scires.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ	[...] Ἄνθ' ὧν συνείσει καὶ τὰ νῦν βουλευματα ὅσα Σκίροις ἔδοξε ταῖς ἐμαῖς φίλαις. Ἄλλ' οὐδεμία πάρεστιν ἃς ἡκεῖν ἐχρήν. Καίτοι πρὸς ὄρθρον γ' ἐστίν· ἡ δ' ἐκκλησία αὐτίκα μάλ' ἔσται· καταλαθεῖν δ' ἡμᾶς ἔδρας ἃς Φυρόμαχος ποτ' εἶπεν, εἰ μέμνησθ' ἔτι δεῖ τὰς « ἐταίρας » κῶλά θ' ἰζομένας λαθεῖν. Τί δῃτ' ἂν εἴη ; Πότερον οὐκ ἐρραμμένους ἔχουσι τοὺς πώγωνας, οὓς εἴρητ' ἔχειν ; Ἦ θαιμάτια τὰνδρεῖα κλεψάσαις λαθεῖν ἢ χαλεπὸν αὐταῖς ; Ἄλλ' ὁρῶ τονδι λύχνον προσιόντα. Φέρε νυν ἐπαναχωρήσω πάλιν, μὴ καὶ τις ὧν ἀνὴρ ὁ προσιῶν τυγχάνη.	20
ΓΥΝΗ Α'	Ὡρα βαδίζειν, ὥς ὁ κῆρυξ ἀρτίως ἡμῶν προσιόντων δεύτερον κεκόκκυκεν.	30
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ	Ἐγὼ δέ γ' ὑμᾶς προσδοκῶς ἐγρηγόρειν τὴν νύκτα πᾶσαν. Ἀλλὰ φέρε τὴν γείτονα τὴνδ' ἐκκαλέσωμαι θρυγανῶσα τὴν θύραν· δεῖ γὰρ τὸν ἄνδρ' αὐτῆς λαθεῖν.	
ΓΥΝΗ Β'	Ἦκουσά τοι ὑποδομένη τὸ κνῦμά σου τῶν δακτύλων, ἅτ' οὐ καταδαρθοῦς'. Ὁ γὰρ ἀνὴρ, ὃ φιλάτη, — Σαλαμίνιος γάρ ἐστιν ὃ ξύνειμ' ἐγώ, — τὴν νύχθ' ὅλην ἡλαυνέ μ' ἐν τοῖς στρώμασιν, ὥστ' ἄρτι τουτὶ θοιμάτιον αὐτοῦ ἔλαβον.	35 40
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ	Καὶ μὴν ὁρῶ καὶ Κλειναρέτην καὶ Σωστράτην	

προσιούσαν ἤδη τήνδε καὶ Φιλαινέτην.
 Οὔκουν ἐπείξουσθ' ; ὥς Γλύκη κατώμοσεν
 τὴν ὑστάτην ἤκουσαν οἴνου τρεῖς χοῶς
 ἡμῶν ἀποτείσειν κἀρεδίνθων χοίνικα.

45

[Passage à traduire : vers 46 à 59]

ΓΥΝΗ Β'	Τὴν Σμικυθίωνος δ' οὐχ ὀρᾷς Μελιστίχην σπεύδουσαν ἐν ταῖς ἐμβάσιν ; Καίτοι δοκεῖ κατὰ σχολὴν παρὰ τάνδρὸς ἐξελθεῖν μόνη.	
ΓΥΝΗ Α'	Τὴν τοῦ καπήλου δ' οὐχ ὀρᾷς Γευσιστράτην ἔχουσαν ἐν τῇ δεξιᾷ τὴν λαμπάδα ;	50
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ	Καὶ τὴν Φιλοδωρήτου τε καὶ Χαιρητάδου ὀρῶ προσιούσας χάτερας πολλὰς πάνυ γυναικάς, ὅ τι πέρ ἐστ' ὄφελος ἐν τῇ πόλει.	
ΓΥΝΗ Γ'	Καὶ πάνυ τάλαιπῶρος ἔγωγ', ὧ φιλότατη, ἐκδρᾷσα παρέδυν. Ὁ γὰρ ἀνὴρ τὴν νύχθ' ὅλην ἔδηττε τριχίδων ἐσπέρας ἐμπλήμενος.	55
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ	Κάθησθε τοῖνυν, ὥς ἂν ἀνέρωμαι τάδε ὑμᾶς, ἐπειδὴ συλλελεγμέναις ὀρῶ, ὅσα Σκίροις ἔδοξεν εἰ δεδράκατε.	

ARISTOPHANE, *L'Assemblée des femmes*, vers 17-59,
 texte établi par Victor Coulon, 1930

TRADUCTION

PRAXAGORA. — [...] C'est pourquoi tu auras la confiance de nos projets actuels, de tout ce qui aux Scires fut arrêté par mes amies. — Mais pas une n'est présente de celles
20 qui devraient être venues. Pourtant l'aube est proche et l'Assemblée tout à l'instant va s'ouvrir. Il nous faut occuper les places que Brouille... machos naguère, s'il vous souvient encore, appela les « hétaires » et y poser nos membres sans être reconnues. *(Une pause.)* Que peut-il donc y avoir ? N'ont-elles pas les barbes postiches dont elles devaient se
25 munir ? ou bien pour prendre à la dérobée les vêtements de leurs maris ont-elles eu des difficultés ? — Mais voici que j'aperçois une lumière qui approche. Voyons, retirons-nous en arrière, de peur que celui qui s'avance se trouve être un homme. *(Elle se cache dans la ruelle. Par la droite entre une femme, suivie bientôt d'autres femmes. Toutes portent des bâtons, des chaussures d'homme et sur leurs bras des manteaux.)*

30 LA PREMIERE FEMME. — *(À ses compagnes.)* Il est temps de marcher ; car le héraut tout à l'heure, comme nous arrivions, a pour la seconde fois fait « cocorico ».

PRAXAGORA. — *(À part.)* Et moi à vous attendre j'ai veillé toute la nuit. *(S'approchant de la porte voisine.)* Mais allons, que j'appelle dehors ma voisine, en grattant à sa porte ;
35 car il faut que son homme ne se doute de rien.

LA SECONDE FEMME. — *(Sortant de sa maison, habillée en homme, un bâton à la main.)* J'ai entendu, sais-tu, en me chaussant le frôlement de tes doigts, vu que je ne dormais pas. Car mon mari, ma bien chère — c'est un Salaminien que mon époux —
40 durant la nuit entière m'a manœuvrée sous les couvertures, et tout à l'heure seulement j'ai pu prendre son manteau que voilà.

PRAXAGORA. — Et ! Je vois encore Clinarété, et Sostraté approcher enfin, et Philénété. *(À haute voix, aux arrivantes.)* Voulez-vous bien vous hâter ? Car Glycé a juré
45 que la dernière arrivée nous paierait trois congés de vin et un chénice de pois chiches.

[Texte à traduire : vers 46 à 59]

ARISTOPHANE, *L'Assemblée des femmes*, vers 17-45,
traduction de Hilaire Van Daele, Paris, 1930

Texte 2 : Margaret Atwood, *La Servante écarlate*, chapitre XI, 30

Le soir, dans sa chambre austère, Defred se laisse aller à ses pensées et songe à sa condition.

La nuit tombe. Ou vient de tomber. Pourquoi la nuit tombe-t-elle au lieu de se lever, comme l'aube ? Pourtant, si on regarde vers l'est, au coucher du soleil, on voit la nuit se lever, et non tomber ; l'obscurité se déploie dans le ciel à partir de l'horizon, tel un soleil noir derrière une couverture nuageuse. Telle une fumée montant d'un feu invisible, d'une
5 ligne de feu juste en dessous de l'horizon, feu de brousse ou ville en flammes. Peut-être la nuit tombe-t-elle parce qu'elle est lourde, épais rideau placé en écran devant les yeux. Plaid en laine. J'aimerais voir dans le noir, y voir mieux.

La nuit vient de tomber donc. Je la sens me peser dessus comme un roc. Pas un souffle d'air. Je suis assise à côté de la fenêtre partiellement ouverte, les rideaux repoussés, parce
10 qu'il n'y a personne dehors, la pudeur est inutile, je porte ma chemise de nuit, elle a des manches longues, même en été, pour nous éviter de céder à la tentation de notre propre chair, de nous étreindre de nos bras nus. Rien ne bouge sous le projecteur du clair de lune.

Margaret ATWOOD, *La Servante écarlate*,
traduit de l'anglais (Canada) par Michèle Albaret-Maatsch, 2020

Texte 3 : Virgile, *L'Énéide*, chant IV, vers 522-534

La nuit suivant le départ de son amant Énée, Didon, appelée dans l'extrait « la Phénicienne à l'âme infortunée », délibère sur son sort et pense au suicide.

C'était la nuit et sur toute la terre les corps fatigués goûtaient la paix du sommeil. Les forêts et les flots cruels s'étaient calmés, à l'heure où les astres qui tournent au ciel avaient glissé jusqu'au milieu de leur course, où tout se tait dans la campagne. Troupeaux, oiseaux de toutes couleurs, habitants des grands lacs limpides ou des landes broussailleuses, tous
5 dormaient sous le couvert de la nuit silencieuse. Mais non la Phénicienne à l'âme infortunée : jamais elle ne se relâche dans le sommeil ni n'accueille la nuit dans ses yeux ni son cœur. Ses tourments ne font que redoubler, l'amour resurgit et fait rage, secoué sur la grande houle de la colère.

Elle en vient même à cette idée, qu'elle roule en son esprit : « Eh bien, où en suis-je ? ».

VIRGILE, *L'Énéide*, chant IV, vers 522 à 534,
texte traduit par Paul Veyne, 2013

PARTIE 1 – Étude de la langue (10 points)

1. Traduction (6 points)

ΓΥΝΗ Β΄	Τὴν ¹ Σμικυθίωνος δ' οὐχ ὄρᾳς Μελιστίχην σπεύδουσιν ἐν ταῖς ἐμβάσιν ; Καίτοι δοκεῖ κατὰ σχολὴν παρὰ τάνδρως ² ἐξελθεῖν μόνη.	
ΓΥΝΗ Α΄	Τὴν τοῦ καπήλου δ' οὐχ ὄρᾳς Γευσιστράτην ἔχουσιν ἐν τῇ δεξιᾷ τὴν λαμπάδα ;	50
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ	Καὶ τὴν Φιλοδωρήτου τε καὶ Χαιρητάδου ὀρῶ προσιούσας χᾶτέρας ³ πολλὰς πάνυ γυναικάς, ὅ τι πέρ ἐστ' ὄφελος ⁴ ἐν τῇ πόλει.	
ΓΥΝΗ Γ΄	Καὶ πάνυ τάλαιπῶρος ἔγωγ', ὧ φιλότατη, ἐκδρᾶσα παρέδυν ⁵ . Ὁ γὰρ ἀνὴρ τὴν νύχθ' ὅλην ἔδητε τριχίδων ἐσπέρας ἐμπλήμενος ⁶ .	55
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ	Κάθησθε τοίνυν, ὡς ἂν ἀνέρωμαι τάδε ὕμᾱς, ἐπειδὴ συλλελεγμέναις ὀρῶ, ὅσα Σκίροις ἔδοξεν εἰ δεδράκατε.	

Notes

- ¹ Τὴν + nom au génitif (aux vers 46, 49 et 51) : traduire par « la femme de... ».
- ² τάνδρως : crase pour τοῦ ἀνδρός.
- ³ χᾶτέρας : crase pour καὶ ἐτέρας.
- ⁴ ὅ τι πέρ ἐστ' ὄφελος : traduire par « tout ce qui est un profit ».
- ⁵ ἐκδρᾶσα παρέδυν : traduire par « je suis sortie en me faufilant ».
- ⁶ ἐμπλήμενος : voir ἐμπίπλημι.

2. Grammaire (2 points)

Vers 24 : Τί δῆτ' ἂν εἴη ;

- a) Quel type de phrase Praxagora emploie-t-elle au vers 24 ? À quels indices le reconnaissez-vous ? (1 point)
- b) Quelle indication l'usage de ce type de phrase nous donne-t-il concernant l'état d'esprit du personnage ? (1 point)

3. Lexique (2 points)

- a) Définissez en contexte le sens du mot λαθεῖν employé deux fois dans l'extrait (vers 23 et 26). (1 point)
- b) En quoi ce verbe est-il révélateur des enjeux de la pièce ? (1 point)

PARTIE 2 – Compréhension et interprétation (10 points)

Le récit se déroule de nuit. Qu'apporte ce cadre nocturne à chacun des extraits ?

Vous répondrez à cette question sous la forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur votre connaissance des deux œuvres au programme, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles et, le cas échéant, sur les connaissances acquises dans l'autre langue ancienne, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).